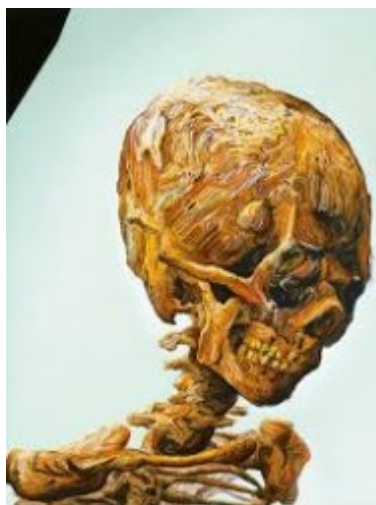


Rencontres à Arles

mardi 27 septembre 2016, par [M. Magny, professeur de maths-sciences](#), [M. Parmentier, professeur d'anglais](#), [Mme Braconnier, professeure d'arts plastiques](#), [Mme Vialettes](#)



Mardi 6 septembre des élèves de première générale (L, option Arts plastiques) et professionnelle (PTEB, Technicien en Étude du Bâtiment) accompagnés par Mmes Braconnier et Vialettes et de MM. Magny et Parmentier se sont rendus à Arles.

En arrivant ce fut pour eux une plongée dans l'histoire Antique de la ville. Ils purent en effet admirer les Arènes ou l'Amphithéâtre, mais l'après midi les projeta brusquement dans la modernité lorsqu'ils découvrirent le projet futuriste (la Tour Gehry) de la milliardaire suisse Maja Hoffman en cours de réalisation sur le site du Parc des Ateliers SNCF.

Ils furent également sensibles aux expositions des Rencontres photographiques.

L'œuvre de Sid Grossman radicale en son temps, qui illustre l'énergie de celui que le FBI blacklista en tant que communiste « subversif » les renvoya à la brûlante actualité Américaine.

L'installation END d'Eamon Doyle, prit tout son sens grâce aux éclairages apportés par Mmes Braconnier et Vialettes, non seulement sur les œuvres mais aussi sur sa scénographie. Dublin leur est ainsi apparue comme une ville dont le béton est aussi esthétique que le flux des passants.

FONDATION
VINCENT
VAN GOGH
ARLES



Le Parc des Ateliers SNCF est un incontournable. L'exposition Nouveau démenti de la mission spatiale Viking 4 de Peter Mitchell qui prétend publier des photos d'une enquête martienne sur la planète Terre, permit certainement à nos élèves de relativiser les informations circulant via les réseaux sociaux. Monstres, faites-moi peur termina la journée en invitant les élèves à parcourir les marges de ce qui tend à nous rendre plus ou moins humain.

Mais Arles et Van Gogh sont intimement liés. Et la sortie n'eut pas été complète sans la visite guidée de la Fondation Van Gogh au cours de laquelle les élèves purent admirer

les tableaux de Vincent, dont le célèbre Saules têtards au soleil couchant mais également l'exposition Glenn Brown « Suffer Well » qui nous dévoile la force subjective de ses traductions des reproductions d'œuvres de maîtres anciens classiques.

A nouveau le choc des époques.

Vertigineux.

